

# MA TERRE, MA VIE



## Remerciements

Abner Hauge, stagiaire à l'Oakland Institute, est l'illustrateur de *Ma terre, ma vie*, il poursuit un BA d'études internationales et un BFA en Fine Arts à CSU East Bay. Abner aspire à une carrière combinant journalisme en relations internationales et la production de bandes dessinées. Il a réalisé le story-board d'un film, rédigé un projet de livre, et dessiné de nombreuses pages de bandes dessinées.

Frédéric Mousseau a dirigé la rédaction du projet. Alice Martin-Prével et Elizabeth Fraser ont également contribué à la rédaction du texte.

Nos remerciements vont aux parents d'Abner qui lui ont fourni leur soutien constant, encouragements et conseils éclairés.

L'Oakland Institute est un cercle de réflexion dédié à promouvoir la participation citoyenne et un débat équitable sur les questions sociales, économiques et environnementales.

Copyright © 2015 The Oakland Institute

Pour toute information, veuillez contacter: [info@oaklandinstitute.org](mailto:info@oaklandinstitute.org)

The Oakland Institute  
PO Box 18978  
Oakland, CA 94619 USA  
[www.oaklandinstitute.org](http://www.oaklandinstitute.org)

**Pour le reste du monde, l'Afrique a généralement deux visages:**

**celui d'un continent foisonnant de vie, débordant de terres fertiles et riche en ressources...**



**...et un autre d'un continent ravagé par la maladie, la pauvreté, la guerre et la corruption.**


**L'Afrique est vivante et dynamique, mais fait face à de nombreux problèmes urgents, qui nécessitent des solutions de long terme.**



De nombreuses institutions internationales telles que la Banque Mondiale encouragent les grands investissements agricoles comme solution aux problèmes économiques de l'Afrique. Les investisseurs ont déferlé sur le continent, achetant des terres bon-marché pour établir des cultures destinées à l'exportation ou à la production d'énergie.



Les investisseurs et les entreprises affirment que ces projets auront de vastes retombées économiques, sociales, pour la santé publique et l'énergie, non seulement en Afrique mais dans le monde entier.



A y regarder de plus près ...

... La situation est moins idyllique.

Les investisseurs et les entreprises promettent de construire des infrastructures, de moderniser l'agriculture et de fournir des emplois et des avantages sociaux aux populations locales.






Ils souhaitent utiliser la terre pour des cultures industrielles qui, selon eux, résoudront le problème de la faim en Afrique...







... Et dans le monde entier.

Certains veulent aussi que l'Afrique produise des biocarburants pour remplacer les énergies fossiles.

EXPORT

HERE LIES

OIL

Afin d'attirer les investisseurs censés sauver l'économie du continent et nourrir le monde, on dit aux gouvernements africains qu'ils doivent leur offrir des conditions avantageuses :

1. La terre est louée pour quelques centimes ou dollars par hectare et pour des concessions de 50 à 99 ans.
2. L'accès à l'eau et le droit d'exploiter des ressources telles que le bois sont souvent illimités, accordés avec peu ou pas de compensation.
3. Les codes régissant la protection des travailleurs et de l'environnement sont généralement laxistes, ou absents.



La logique est qu'en se rendant attractifs via des incitations, allégements fiscaux et des régulations flexibles, les pays seront récompensés par une croissance et un développement accru.



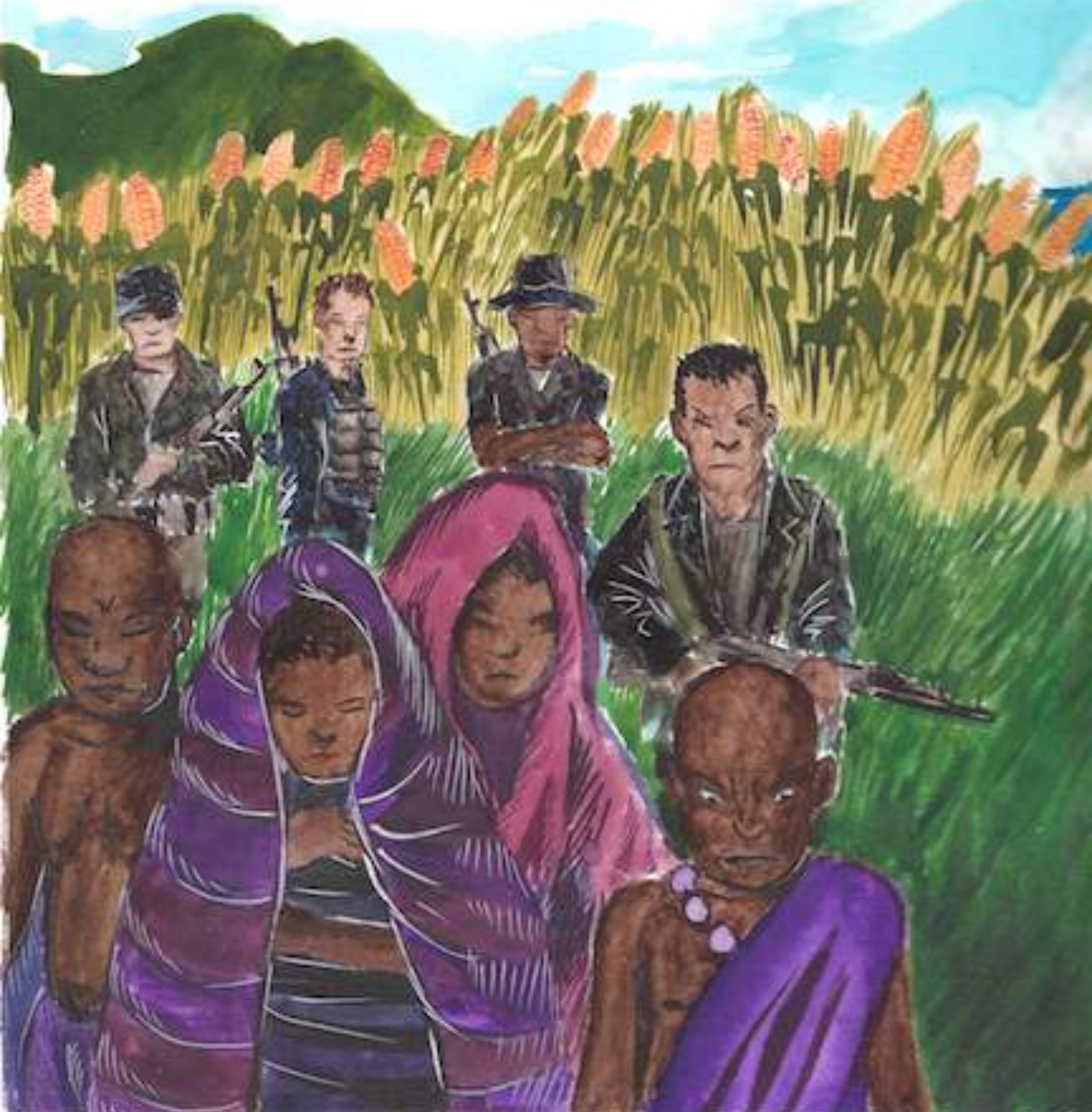
**Aucune des promesses sur les avantages des investissements fonciers pour le développement ne se réalise.**



**Loin d'apporter le  
développement,  
l'accaparement massif des  
terres dévaste  
le continent.**



**Les grands investissements fonciers prennent les terres de millions de personnes, principalement des éleveurs, des paysans et des communautés autochtones, qui durant des générations ont cultivé et géré efficacement leurs terres et ressources naturelles.**




**La plupart des cultures sont destinées à l'exportation, non à la consommation locale. La faiblesse des impôts et des loyers permettent aux investisseurs de siphonner la majeure partie des profits.**



**L'agriculture industrielle utilise des quantités massives de produits chimiques, tels que les engrais, les pesticides, et les combustibles fossiles pour la production et le transport.**







**Elle utilise également  
d'énormes quantités  
d'eau, menaçant  
l'environnement ...**

**... Et l'approvisionnement  
en eau des communautés.**

**Les plantations industrielles transforment des paysans en ouvriers agricoles, soumis à des emplois saisonniers et mal payés, alors qu'elles détruisent les moyens de subsistance de nombreux autres en les privant de leurs terres et de leur travail.**



Puisque les lois de protection de l'environnement sont perçues comme des freins à l'investissement, les entreprises peuvent sans contrainte exploiter les forêts et mener d'autres opérations destructrices qui dépossèdent les communautés des ressources dont elles dépendent pour se nourrir, se loger, et faire vivre leur culture.



**Il existe des alternatives viables au modèle de développement en place.**

**Les exploitations familiales emploient et assurent la sécurité alimentaire de beaucoup plus de personnes, tout en protégeant l'environnement et la biodiversité bien mieux que l'agriculture industrielle.**



**Elles utilisent beaucoup moins d'eau et des techniques sans produits chimiques, réduisant les impacts négatifs sur l'environnement et préservant durablement la fertilité des sols.**



Partout dans le monde, les gens résistent contre l'accaparement de leurs terres. Beaucoup d'efforts sont entrepris et bien plus peuvent encore l'être pour mettre fin à l'accaparement des terres.  
**C'EST MAINTENANT QU'IL FAUT AGIR!**

